

FAIRE TACHE

poème pour nouveaux mondes

Gilles Caron

Énoncé théorique, Master EPFL, Janvier 2020
Professeur responsable de l'énoncé : Dieter Dietz
Directeur pédagogique : Dieter Dietz
Observateur : Jérôme Chenal
Maîtres EPFL : Elena Chiavi, Stéphane Grandgirard

NOTICE CONCERNANT LES DROITS D'AUTEUR

Les peintures présentes dans cet énoncé sont toutes des réalisations de Nicolas de Staël et sont reproduites ici avec l'autorisation de Prolitteris.

© 2019, Prolitteris, Zurich

Les descriptions inscrites sur les cartes postales ont un objectif d'identification et de classification, elles sont donc parfois un peu sommaires du point de vue de la traçabilité des sources. A cet effet, les références complètes sont disponibles dans la bibliographie.

«Il n'y a aucun mot que vous ne puissiez utiliser si vous avez assez en vous pour en faire quelque chose.»¹

Vous trouverez, en compagnie de ce petit livret rose, trois «boîtes» dans lesquelles sont méticuleusement rangés les divers éléments qui composent mon énoncé théorique. Ce dernier s'est donné comme point de départ l'expression «faire tache». Insatisfait de la définition commune que l'on peut trouver dans les différents dictionnaires, c'est-à-dire «*contraster de façon désagréable*»², il entend aller au-delà de ces visions péjoratives pour esquisser les contours d'une autre définition apte à identifier pleinement la relation décrite par cette expression. Pour ce faire, il propose une exploration à travers différentes disciplines artistiques, la peinture, la littérature et le cinéma. Il a identifié pour chacune d'entre elles un protagoniste : Nicolas de Staël, Anne-Marie Albiach et Bruno Dumont. L'étude de leur travail a nécessité la mise en place d'outils de recherche spécifiques et personnels. Ainsi l'analyse a été menée à l'aide d'une série cartographique – *Baliser l'itinéraire (x)* –

1. Cité dans HOCQUARD, Emmanuel, 1995. *Tout le monde se ressemble : une anthologie de poésie contemporaine*, Paris : P.O.L éditeur

2. Définition du CNRTL [disponible à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/tache>]

pour permettre une vision globale, et d'une collection de cartes postales recueillant des citations et des oeuvres propres à chaque artiste, utilisées sous forme de *Nuages Orageux*, c'est-à-dire un regroupement qui matérialise la rencontre entre plusieurs artistes. En forçant ces extraits à se présenter entre eux, à coexister et à échanger, le *Nuage Orageux* se révèle être une formidable lunette de précision pour faire apparaître localement des éclats fertiles. Des balises jaunes permettent de rendre tangibles les différents chemins de pensée qui chargent le dispositif. Tous ces instruments ont fait l'objet de plusieurs mises à jour tout au long de l'étude de manière à conserver une certaine souplesse et un affûtage efficace. La plongée transversale dans le travail des trois protagonistes a permis d'extraire cinq notions – commencement, milieu, éblouissement, ivresse et scandale – qui sont la formulation éclatée, mobile et ouverte de la nouvelle définition que j'inscris à l'entrée, enfin pleine, «faire tache».

Par souci de clarté, je vous ai dissimulé jusque-là la ligne de mire de mon énoncé. Simultanément à mes recherches lexicographiques, j'ai sans cesse interrogé

un élément de l'architecture romaine, le *mundus*. Le *mundus* est un édifice-rituel construit lors de la fondation ou la re-fondation d'une ville. A l'intersection des deux axes iconiques le *cardo* et le *decumanus*, les Romains creusaient une fosse dans laquelle les habitants jetaient, selon les versions, une poignée de leur terre d'origine ou le surplus des récoltes³. Dans le discours de Sébastien Marot, cet ancrage au sol et à la pratique de l'agriculture invite à considérer un troisième axe vertical qui célébrerait l'épaisseur du territoire⁴. Ce monument antique résonne tout particulièrement avec la nécessaire évolution (voire la potentielle sécession⁵) de nos villes face à la crise environnementale et l'interrogation de nos rapports au(x) monde(s) face la probabilité d'un effondrement systémique global. Il est dès lors très stimulant d'imaginer sa mue pour s'insérer sensément dans les enjeux de notre époque. Pour ce faire, il est important de faire un détour explicite par la poésie. D'une part, car aucun art n'est aussi précis pour témoigner des liens qui nous unissent au monde et d'autre part, car quelques intellectuels engagés dans la question écologique reconnaissent sa pertinence et appellent à «une révolution poétique»⁶. Le poème

3. RYKWERT, Joseph, 1976. *The Idea of a Town : The Anthropology of Urban Form in Rome, Italy and the Ancient World*, Princeton, New Jersey : Princeton University Press

4. MAROT, Sébastien, 2019. *Taking the Country's side: Agriculture and Architecture*, Lisbonne : Lisbon Architecture Triennale, Barcelona : Poligrafia

5. *Ibid*

6. BARRAU, Aurélien, 2019. Conférence : Envies d'agir. Lausanne : UNIL, 3 octobre 2019. Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/results?sp=mAEB&search_query=envies+d%27agir

exprime par nature «*la pleine étreinte du monde*»⁷, pour saisir le réel en profondeur il n'hésite pas à tordre la langue qui le dit. Se faisant, il en multiplie les lectures et les possibles ; le poème «*illimite le réel*»⁸. Il apparaît donc comme un outil très adéquat pour travailler à l'approfondissement des territoires. Jean-Pierre Siméon nous rappelle avec justesse que la langue poétique a toujours travaillé dans ce sens : «*Poésie est en effet un des noms de cette relation intériorisée au concret du monde qui passe par la sensation, qu'elle soit la caresse au front d'une brise d'été ou aux lèvres la clarté d'une eau de montagne. N'est-ce pas ce que signifiaient les correspondances baudelairiennes? Ou « le dérèglement de tous les sens » que demandait Rimbaud pour les arracher à leur ensommeillement, à l'engourdissement qui les rend inaptes à percevoir la profondeur des choses (Ah ses narines livrées à « la fraîcheur des latrines » et « comme il savourait surtout les sombres choses » le poète de sept ans !) ?*»⁹.

A mes yeux, cette citation donne à voir une voie possible à suivre pour un projet (de master) de *mundus* contemporain. Elle fait resurgir et ré-actualise le débat

7. SIMÉON, Jean-Pierre, 2015. *La poésie sauvera le monde*, Paris : LE PASSEUR éditeur

8. *Ibid*

9. *Ibid*

de la rupture métabolique qui a agité le XIX^{ème} siècle. En effet, face à l'urbanisation et sa mission hygiéniste, c'est-à-dire concrètement, le développement des égouts et l'élimination des boues humaines, Marx et d'autres penseurs ont féroce­ment défendu la nécessité de considérer les selles comme une ressource essentielle à la pérennité des sols. Les engrais chimiques n'étant pas soutenables dans le temps, détruire un fertilisant naturel apparaissait comme insensé.¹⁰ De plus, cela initiait une séparation franche entre les populations des villes et la campagne, un véritable déracinement. La «*pleine étreinte du monde*» n'est possible qu'à ceux qui reconnaissent la «*fraîcheur des latrines*». A la lumière de cette controverse, on peut se demander si un *mundus* du XXI^{ème} siècle trouverait son sens nouveau en empoignant à pleine main la question de nos excréments et en la plaçant sous notre nez au coeur de la ville. Le *mundus* comme édifice-rituel pour refonder notre rapport au territoire au-delà de la rupture métabolique.

Finalement, je réalise qu'un thème relie en profondeur le point de départ et la ligne de mire de mon énoncé, celui

10. FRESSOZ, Jean-Baptiste, 2011. ÉCOLOGIES MARXISTES ET ÉCOLOGIES DE LA MODERNITÉ : À propos de John Bellamy Foster, Marx's ecology. Materialism and Nature, Monthly Review Press, New York, 2000. Mouvements. 2011, n°66

de la cosmogénèse. Pour l'aborder pleinement, mon travail doit changer de nature. Il me faut aller au-delà d'un travail de définition qui ne peut que ramener au connu, il me faut passer à un travail effectif de figuration tel que l'entend Jean-Michel Maulpoix : *«Figurer, c'est dire et entendre autrement, distinguer en rapprochant, et signifier l'incomparable en faisant comparaître. C'est fabriquer de l'inouï avec du connu. C'est délimiter d'une tout autre manière que par le concept : non pas en isolant et en stabilisant les traits d'une chose, mais en les enchevêtrant à d'autres, selon la configuration et l'impulsion reçues de circonstances particulières. C'est dessiner dans l'esprit des physionomies instables, des aspects de rencontre, des ententes plurivoques. C'est produire des identités hétérogènes.»*¹¹. La lecture des oeuvres de Nicolas de Staël, Anne-Maire Albiach et Bruno Dumont se révèle, à ce moment-là, très précieuse car tous les trois ont *«fabriqué de l'inouï»* en travaillant avec le même procédé, le dérèglement. On trouve aisément à leur propos des doubles qualificatifs qui témoignent de cette démarche. Ainsi parle-t-on de peinture *«figurative abstraite»*¹² pour évoquer de Staël, de poésie *«concrète et abstraite»*¹³ pour cerner

11. LEFORT, Régis, 2018. Le désir et l'attente. *Nu(e)*. mars 2018. n°66

12. MARCADÉ, Jean-Claude, 2008. *Nicolas de Staël : Peintures et dessins*, Paris : Éditions Hazan

13. ALBIACH, Anne-Marie, 2014. *Cinq le Choeur : 1966-2012*, Paris : Éditions Flammarion

Albiach, de cinéma «*bestial et gracieux*»¹⁴ ou encore «*tragicomique*»¹⁵ pour décrire Dumont. Ces paires d'adjectifs accolent toujours des contraires comme pour mieux rendre compte du passage incessant d'un régime de fonctionnement à un autre. Riche de ces observations, l'énoncé a cherché dans sa mise en forme à intégrer, à faire sienne la notion (rimbaldienne) de dérèglement afin de pouvoir au mieux «*dessiner dans l'esprit des physionomies instables, des aspects de rencontre, des ententes plurivoques* ». C'est pour cela qu'il se présente à vous sous deux aspects contraires : rangé et dérangé. Il est une invitation au voyage. Rangé, il ne se cache pas, il habite des boîtes improvisées, il appelle à être manipulé, à se déployer. Dérangé, il devient espace, «*musée de l'imaginaire*»¹⁶, monde en soi. Démultiplié par les aller-retours entre ses deux états, il se transcende et apparaît comme un intense système projectuel. Il est alors investi par des éléments de *poussière*¹⁷ qui le font entrer en résonance avec le réel, sa voix porte enfin, c'est celle d'un poème pour nouveaux mondes.

14. ALLIGIER, Maryline, 2012. *Bruno Dumont : L'animalité et la grâce*, Pertuis : Rouge Profond

15. DELORME, Stéphane, TESSÉ, Jean-Philippe, 2014. La puissance de feu du comique : entretien avec Bruno Dumont. *Cahiers du Cinéma*. Septembre 2014. n°703

16. MALRAUX, André, 1941. *Le Musée imaginaire*, 1996, Paris : Gallimard

17. RAY, Man, DUCHAMP, Marcel, 1920. *Élevage de poussière*



Rangé (06.11.2019)



Dérangé (06.11.2019)

NOTES DE MISE EN PLACE

L'énoncé sous sa forme dérangée devient une installation. Elle sera réalisée pour la présentation du 30 janvier selon les indications qui suivent et le plan – Baliser l'itinéraire (4) – rangé dans la boîte prévue à cet effet (tuyau de gouttière en plastique brun).

1) Elle sera située idéalement dans l'atelier transversal, AAD 2 01

2) Elle sera composée d'une table de 105 cm de large pour 340 cm de long couverte d'une nappe en papier bleu canard.

3) Toutes les cartes postales seront disposées sur la table, les différents thèmes – commencement, milieu, éblouissement, ivresse et scandale – seront identifiés grâce à des orientations propres à chaque catégorie.

4) Des éléments de *poussière* investiront l'énoncé, il s'agira d'objets appartenant à des mouvements qui ont fait irruption dans l'espace public en 2019, respectivement : les gilets jaunes, la grève féministe et des femmes et les grèves pour le climat.

5) Les balises jaunes seront utilisées lors de la présentation pour donner à voir une lecture possible.

6) Les trois protagonistes : Nicolas de Staël, Anne-Marie Albiach et Bruno Dumont seront matérialisés par des petites vignettes permettant de faire un lien fort entre l'auteur et l'oeuvre ainsi que de mettre à jour la pertinence de leur regroupement par un jeu fécond de substitution.

BIBLIOGRAPHIE

Livres

SIMÉON, Jean-Pierre, 2015. *La poésie sauvera le monde*, Paris : LE PASSEUR éditeur

HOCQUARD, Emmanuel, 1995. *Tout le monde se ressemble : une anthologie de poésie contemporaine*, Paris : P.O.L éditeur

THOMAS, Benjamin, 2019. *Faire corps avec le monde : De l'espace cinématographique comme milieu*, Strasbourg : Circé

ALLIGIER, Maryline, 2012. *Bruno Dumont : L'animalité et la grâce*, Pertuis : Rouge Profond

MARCADÉ, Jean-Claude, 2008. *Nicolas de Staël : Peintures et dessins*, Paris : Éditions Hazan

JOUFFROY, Jean-Pierre, 1981. *La mesure de Nicolas de Staël*, Neuchâtel, Suisse : Éditions Ides et Calendes

VON UEXKÜLL, Jakob, 1956. *Milieu animal et milieu humain*, 2010, Éditions Payot & Rivages

RYKWERT, Joseph, 1976. *The Idea of a Town : The Anthropology of Urban Form in Rome, Italy and the Ancient World*, Princeton, New Jersey : Princeton University Press

CURNIER, Sonia, MAEDER, Thierry, MARCHAND, Bruno, MAROT, Sébastien, PATTARONI Luca, 2017. *lieux communs : Atelier Descombes-Rampini 2000-2015*, Gollion : infolio

ALBIACH, Anne-Marie, 2014. *Cinq le Choeur : 1966-2012*, Paris : Éditions Flammarion

MAROT, Sébastien, 2019. *Taking the Country's side: Agriculture and Architecture*, Lisbonne : Lisbon Architecture Triennale, Barcelona : Polígrafia

Revues

LEFORT, Régis, 2018. Le désir et l'attente. *Nu(e)*. mars 2018. n°66

CRESSAN, Alain, 2018. Géométrie - discontinu - point: figure vocative. *Nu(e)*. mars 2018. n°66

DAZZAN, Éric, 2018. Anne-Marie Albiach: « "L'EXISTENCE DU TERRIBLE" : LA REMÉMORATION ». *Nu(e)*. mars 2018. n°66

ALBIACH, Anne-Marie, 2006. Intermède ou lapsus. *Amastra-N-Gallar*. 2006 [texte republié en mars 2018 dans le n°66 de *Nu(e)*]

MALAUSSA, Vincent, TESSÉ, Jean-Philippe, 2014.
C'est quoi c'bordel?!. *Cahiers du Cinéma*. Septembre
2014. n°703

DELORME, Stéphane, TESSÉ, Jean-Philippe, 2014.
La puissance de feu du comique : entretien avec Bruno
Dumont. *Cahiers du Cinéma*. Septembre 2014. n°703

FRESSOZ, Jean-Baptiste, 2011. Écologies marxistes et
écologies de la modernité : À propos de John Bellamy
Foster, Marx's ecology. Materialism and Nature,
Monthly Review Press, New York, 2000. Mouvements.
2011, n°66

Vidéos

PÈRE, Olivier, 2017. “Jeannette, l'enfance de Jeanne
d'Arc” de Bruno Dumont. Cannes : ARTE Cinéma, mai
2017. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=VqqKds8gZwE>

QUINZAINE DES RÉALISATEURS, 2017. Interview
de Bruno Dumont, réalisateur de “Jeannette l'enfance
de Jeanne d'Arc”. Cannes : Quinzaine des réalisateurs,
mai 2017. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=GKy12Pw3KLc>

BARRAU, Aurélien, 2019. Conférence : Envies
d'agir. Lausanne : UNIL, 3 octobre 2019.
Disponible à l'adresse : https://www.youtube.com/results?sp=mAEB&search_query=envies+d%27agir

DELEUZE, Gilles, 1981. Sur la peinture séance 1,2. Université Paris VIII, 24 mars et 7 avril 1981. Disponibles aux adresses : <https://www.youtube.com/watch?v=vfRC1bNdIFs> et <https://www.youtube.com/watch?v=4VOjdZiehI8>

Emissions radio

VAN REETH, Adèle, 2017. Rencontre avec Bruno Dumont. *Les Chemins de la philosophie*. Paris : France Culture, 01 décembre 2017. Disponible à l'adresse : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/rencontre-avec-le-realisateur-bruno-dumont>

DAIVE, Jean, 1978. Anne-Marie Albiach - Entretien avec Jean Daive. *Poésie ininterrompue*. Paris : France Culture, 11 juin 1978. Disponible à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=FASIpFSXgL8>

Film

DUMONT, Bruno, 1997. La vie de Jésus

DUMONT, Bruno, 2014. P'tit Quinquin

DUMONT, Bruno, 2017. Jeannette l'enfance de Jeanne d'Arc.

DUMONT, Bruno, 2018. Coincoin et les z'inhumains

DUMONT, Bruno, 2019. Jeanne

ICONOGRAPHIE

Cartes postales

IVRESSE

- _7 : Nicolas de Staël, *Footballeurs*, 1952
- _8 : Nicolas de Staël, *Grand Nu Orange*, 1954
- _9 : Nicolas de Staël, *Agrigente*, 1953-1954
- _10 : Nicolas de Staël, *Ciel rouge*, 1954
- _11 : Nicolas de Staël, *Le Lavandou*, 1952
- _12 : Nicolas de Staël, *Le Lavandou*, 1952
- _13 : Nicolas de Staël, *Les Martigues*, 1954

SCANDALE

- _11 : Nicolas de Staël, *Le Fort d'Antibes*, 1954-55
- _12 : Nicolas de Staël, *Le Fort d'Antibes*, 1955
- _13 : Nicolas de Staël, *Trois pommes en gris*
(*Composition*), 1952

COMMENCEMENT

- _9 : Nicolas de Staël, *Pavots*, 1953
- _10 : Nicolas de Staël, *Bouteilles en brun, ocre et rose*
(*Bouteilles; Nature morte*), 1952
- _11 : Nicolas de Staël, *Bouteilles rouges*, 1955
- _12 : Nicolas de Staël, *Footballeurs*, 1952
- _13 : Nicolas de Staël, *La Palette*, 1954

MILIEU

- _11 : Nicolas de Staël, *Nu couché bleu*, 1955
- _12 : Nicolas de Staël, *Les Bouteilles (Nature morte aux bouteilles, Bouteilles)*, 1952
- _13 : Nicolas de Staël, *Mer et nuages*, 1953
- _14 : Nicolas de Staël, *Nice*, 1953

ÉBLOUISSEMENT

- _12 : Nicolas de Staël, *Habit de lumière*, 1954
- _13 : Nicolas de Staël, *Composition (Buste de personnage)*, 1954
- _14 : Nicolas de Staël, *Portrait d'Anne*, 1953

Baliser l'itinéraire (1)

Nicolas de Staël, *Fleurs*, 1952

Extrait de Jeannette l'enfance de Jeanne d'Arc
© 2019, 3B production (demande en cours)

Portrait de Gilles Deleuze, trouvé sur
<http://oeuvresouvertes.net/spip.php?article3231>

Umbilicus Urbis Romae, photo issue du cours de
Sébastien Marot

